



A la rue des Condémines, à Sion, le sens unique est valable pour tous les usagers de la route. Yves Degoumois, président de Pro Vélo Valais, souhaite que le contresens soit autorisé pour les cyclistes. BITTEL

Pro Vélo Valais met le grand braquet

MOBILITÉ DOUCE ► La nouvelle association créée mercredi soir se sent pousser des selles. Yves Degoumois, son président, semble en connaître un rayon dans la promotion des intérêts des cyclistes.

CHARLES MÉROZ

Pro Vélo Valais est déterminé à passer la vitesse supérieure dans la défense des droits et des intérêts des cyclistes en milieu urbain principalement. C'est en tout cas le point de vue exprimé par Yves Degoumois, le président de la toute nouvelle association portée mercredi soir sur les fonts

certaines zones délicates susceptibles d'être améliorées, Yves Degoumois mentionne les deux exemples, significatifs à ses yeux, de la rue de Pratiferi et de la rue des Condémines, au cœur de la capitale: «Ces deux axes sont à sens unique pour tous les usagers de la route. Je pense néanmoins qu'il existe des possibilités



«Nous avons connaissances des dossiers»

YVES DEGOUMOIS

PRÉSIDENT DE PRO VÉLO VALAIS

baptismaux dans le sillage de la dissolution de Pro Vélo Sion et de Pro Vélo Sierre. Fort d'un effectif proche de deux cents membres, Pro Vélo Valais veut se profiler comme «un interlocuteur valable et un partenaire reconnu par les villes et les communes valaisannes de manière générale afin de développer les infrastructures et de mettre en œuvre les mesures les plus appropriées aux besoins des cyclistes», aux dires d'Yves Degoumois.

Politiciens réceptifs.

«Nous fondons beaucoup d'espoir sur les villes de Sion et Sierre où les bases de travail sont bonnes. Des contacts ont également été noués du côté de Martigny.» Le président du groupement ne freine pas son enthousiasme. Il enchaîne d'ailleurs aussitôt: «Nous sommes en début de législature. Tout est à faire ou à refaire, mais on sent le pouvoir politique réceptif à nos préoccupations. Franchement, on espère que les discussions vont déboucher sur du concret.» Yves Degoumois se dit optimiste: «Nous avons de solides connaissances techniques des dossiers et de bons arguments à faire valoir en matière de transport notamment. Nous sommes donc bien armés, si l'on peut dire, pour discuter avec les autorités en place.»

Des exceptions à Sion. Lorsqu'on l'interroge sur

d'amélioration pour les acteurs de la mobilité douce. Nous réclamons l'autorisation d'un contresens pour les cyclistes à travers des aménagements spécifiques sous la forme d'un marquage et d'une signalisation appropriés. De telles exceptions se retrouvent dans toutes les grandes villes du pays.» Autre point noir évoqué par Pro Vélo Valais: le parking dans le secteur de la gare. «Nous n'avons jamais eu de réponse de la Municipalité et des CFF à nos courriers», déplore Yves Degoumois qui, petite parenthèse, se déclare favorable à l'installation de caméras pour autant, dit-il, «qu'elles soient placées de manière idoine».

Aussi la promotion

Autre volet des futures activités de Pro Vélo Valais, la promotion de l'usage de la bicyclette dans la vie de tous les jours. Des cours pratiques pour mettre en confiance les cyclistes proposés en complément de ceux dispensés par la police figurent au nombre des priorités. D'autres démarches sont envisagées, à l'exemple de «Vélos à l'école» en marge de la démarche cantonale «Ecole bouge», de l'action «Vélos au boulot» sur laquelle le Conseil d'Etat se prononcera d'ici peu ou encore du «Vélo-Bus», largement inspiré du Pédibus qui voit cinq à six enfants se rendre en petit groupe à l'école, accompagnés d'un adulte.